

**Atlas de  
l'Inde  
Autrement**

**Isabelle St  
Mézard**

# Héritage

## Chapitre 1

# Le rayonnement de l'Inde ancienne

## État des lieux

L'Inde est depuis longtemps un foyer de populations. La civilisation de la *vallée de l'indus* est l'une des plus anciennes de l'histoire humaine. On y trouve l'un des textes religieux les plus anciens, en sanskrit : **le Veda**. La rencontre de ces territoires avec le monde hellénistique suite aux conquêtes d'Alexandre le Grand conduit à la formation de divers royaumes indo-grecs.

## Influence de l'Inde ancienne en Asie

L'une des plus grandes influences des l'Inde ancienne en Asie se fait par le Bouddhisme. Il se diffuse en Asie en particulier au Ve et VIe siècle lorsqu'il arrive au Japon et en Chine. Les Chola unifient bâtissent l'un des plus brillants empires de l'histoire indienne.

## Implantation de l'islam

On comptait un grand sultanat à (de Delhi) au XIIIe siècle (sous Iltutmish). Babour, le roi de Kaboul, descendant de Gengis Khan fonde l'Empire Moghol, qui connaît son âge d'or au XVIe siècle, ce qui consolide l'assise territoriale de l'empire., tout en développant une puissante armature administrative, à l'origine d'une efficace collecte fiscale. C'est l'empereur Akbar qui est à l'origine de ces révolutions de gestions, et il laisse à sa mort l'un des plus puissants empires. La conquête de l'empire se poursuit jusqu'à la fin du XVIIe (pour conquérir toute l'inde actuelle).

L'ère coloniale commence en 1765 à l'arrivée de la Compagnie britannique des Indes orientales (considéré comme la première entreprise)

## L'Héritage

Certains empires hindous utilisent la tolérance pour de façon a former une certaine cohésion nationale (en supprimant l'impôt **jizya** (impôt sur les infidèles) , et le pouvoir reposait autour de la personne de l'empereur et non pas sur l'orthodoxie musulmane (modèle de Akbar). D'autre ont été carrément intégristes (comme **Aurangzeb**) ce qui a même suscité des mouvements de révolte.

↳ symbole de l'intolérance musulmane

L'islam s'est indianisé, encourage de nouvelles pratiques (culte des saints) et l'Inde a adopté par là, une hiérarchie de caste, attribuant aux descendant de conquérant arabes, turcs ou afghan une place plus importante. Les descendant de convertis étant plus bas dans l'échelle.

# L'Empire des Indes britanniques

## État des lieux

Les compagnies marchandes hollandaises, britanniques et françaises s'établissent en Inde, au XVIIe siècle. En 1757, la Compagnie des Indes orientales s'impose. Un siècle plus tard, la Couronne britannique prend le contrôle du sous continent.

## La construction de l'Empire

1757, East India Company se lance dans une guerre de conquête sans relâche. Un siècle plus tard, l'EIC contrôle un immense territoire de l'Afghanistan à la Birmanie.

→ la domination britannique repose sur une politique agraire conservatrice (système *zamindar*)

# Traumatisme de la Partition

La Partition fait non seulement référence à la partition de l'empire en deux partis, mais surtout à la violence que cela a suscité. Cette mémoire douloureuse est jusqu'à ce jour un élément constitutif de l'hostilité indo-pakistanaise.

## Atrocités de la partitions

Au lendemain de la guerre, le Royaume Uni ne parvient plus à tenir le continent indien (aggravation des violences entre hindous et musulmans, situation d'après guerre...). Dès 1947 les négociations sont lancées pour une décolonisation. Dans la **précipitation**, deux États distincts sont créés (Pakistan occidental et oriental, et l'Inde).

↳ les frontières décidées nécessitent la migration de plus de 7millions de personnes

On observe des massacres (entre les deux Pendjab) et des traumatismes :

- assassinat de Gandhi en **1948** par des nationalistes hindous
- mort de Muhammed Ali Jinnah la même année (mort de maladie)

Les violences et l'instabilité se concentrent dans le Cachemire, où le prince local (hindous) se doit de choisir si le territoire (majoritairement musulman) doit rejoindre le Pakistan ou l'Inde. Il choisit l'Inde face à l'avancée de l'armée pakistanaise. Suite à cet incident, l'Inde et le Pakistan s'affrontent dans une première guerre au Cachemire.

# La diversité religieuse du territoire indien

## État des lieux

La population est majoritairement hindoue (80%) en Inde. Les musulmans sont 14% ce qui fait tout de même de l'Inde le 3ème pays musulman du monde. On trouve d'autres minorités :

- Chrétiens (2%) / sikhs (1,5%) / bouddhistes (0,7%) / Jaïns (0.4%)

↳ nul n'est prophète en son pays

↳ leurs influences va bien au delà de leur nombre

## Religions et traditions indiennes

La religion indienne est largement différente selon les régions, les castes et les périodes historiques. Le lien commun est le Veda (voir supra) en - 1500.

Le bouddhisme et le jaïnisme sont des dérivés des l'hindouisme et proviennent des contestations sociales contre l'ordre imposé. L'hindouisme encourage l'éclectisme, en considérant les différentes religions comme des courants : la rencontre avec les monothéisme entraine une aporie entre hindouisme, christianisme et islam.

## Intégration des religions

L'islam et le christianisme ne font cependant pas exception en Inde en étant incorporé au système de caste.

# Recomposition politiques et territoriales

## Chapitre 2

Une “**République, Souveraine et Démocratique**”

L'Inde a connu depuis son indépendance, sans compter la fin des années 70, une relative stabilité politique.

# Les redécoupages territoriaux des États fédérés

## Première réorganisation territoriale, 50's

Sans compter le problème du Cachemire, le rattachement territorial des États princiers s'est effectué sans difficulté. Certains (mouvement **dravidien**) luttent contre la mise en place d'une seule langue officielle (hindi) et obtiennent l'anglais comme langue neutre comme seconde langue officielle.

## Nouveaux États des années 2000

Le BJP (gouvernement de droite au pouvoir) crée 3 nouveaux États dans le nord du pays de manière à obtenir des gains électoraux car un groupe tribale revendiquait la création de ce nouvel État interne à l'Inde.

↳ demande politique écoutée tout de même, l'Inde un État de droit

# Fonctionnement du fédéralisme indien

## L'équilibre des pouvoirs

Le système indien est basé sur le système anglais. L'Inde reste un État de droit, les médias bénéficient en général d'une bonne liberté d'expression, et n'hésitent pas à dénoncer tout abus du pouvoir.

## Une nouvelle dynamique de rééquilibrage

Dès le début des 90's, la libéralisation économique lancée sous le gouvernement **Narasimha Rao** donne une marge de manoeuvre aux gouvernements d'État. Elle les incite même à entrer en concurrence les uns avec les autres, pour attirer les investisseurs privés.

↳ **2000, premières zones franches autorisées**

# Domination historique du parti du Congrès

## Le système congressiste

La suprématie du parti du congrès contribue à l'enracinement de la démocratie en Inde. Il englobe l'essentiel du spectre politique et mobilise les votes de tous les groupes sociaux.

Cependant, ce parti se base *de facto* bien souvent sur un clientélisme, dans un système de "banque de votes". Le courant progressiste (lancé par Nehru) a du mal à s'imposer face à l'aile conservatrice du Congrès.

- ↳ échec de la réforme agraire du début des années 50.

La fille de Nehru, Indira Gandhi, reprend les rennes en **1966** après la mort de son père en **1964**. Elle opte clairement pour des choix socialistes, bouscule le parti et le ligue contre elle. Isolée, elle se reprend en se rapprochant du peuple et gagne en popularité et inflige au Pakistan une deuxième partition en impulsant la création du Bangladesh/Myanmar (rappel, **1971**). Mais ses promesses irréalistes la rattrapent vite. La situation socio-économique se dégrade, la protestation prend de l'ampleur et se transforme en mouvement de masse.

- ↳ Indira Gandhi glisse dans l'autoritarisme, déclare l'état d'urgence en **1975 jusqu'en 1977**

- ↳ de nouvelles élections, pour la première fois, le Congrès perd le pouvoir

Ensuite, plusieurs fois dans les années 80, le Congrès va reprendre, puis re-perdre le pouvoir à la **Lok Sabha** (parlement indien) dans une phase d'alternance et de coalitions politiques. Indira Gandhi, puis son fils se font assassiner → l'Inde sous cette perspective n'est pas un pays très stable.

La vague de divulgation de corruption inouïs au sein du Congrès en **2009** mène à un véritable imbroglio politique → grosse défaite du Congrès en 2014 avec seulement 44 sièges à la **Lok Sabha**.



# L'irrésistible ascension du Bharatiya Janata Party

## Le système politique du Sangh Parivar

Le BJP émane d'un vaste mouvement, le Sangh Parivar, "*famille des associations*". Cette mouvance milite pour l'**hindutva** (l'hindouïté). Au départ, cette mouvance est incarnée par le RSS (Associations des volontaires de la nation) qui dès les années 20 s'offusque de la décadence de la société hindoue.

↳ des groupes de membres de cette association sont formés dans tout le pays, ils se réveillent tôt le matin pour effectuer des exercices paramilitaires.

Le BJP est lancé en **1980**, par des hommes sensibles à cette mouvance.

## Une montée en puissance

Il gagne du terrain sur les classes moyennes et les hautes castes, séduites par une image de discipline et non pas la décadence du Congrès. Le BJP met en place une stratégie de vote identitaire hindoue, au moyen de violences anti-musulmanes.

C'est un parti politique qui, nonobstant son idéologie radicale, applique des stratégies politiciennes qui lui permettent d'atteindre le pouvoir par des coalitions à la fin des années 90.

Montée dans les années 90 par une stratégie de polarisation confessionnelle et d'instrumentalisation de la violence entre musulmans et hindous.

- la campagne pour la mosquée d'Ayodhya en témoigne bien : cette campagne consiste à réclamer la destruction d'une mosquée du XVI<sup>e</sup> siècle car celle-ci serait construite sur le lieu de naissance d'un des dieux les plus populaires de l'hindouisme (Ram). Des émeutes s'ensuivent et des militants extrémistes finissent par détruire la mosquée.
  - ↳ **pogroms** en **2002** contre les musulmans qui sont accusés à tort d'acte de vandalisme au Gujarat (ils auraient fait brûler un train contenant des extrémistes Hindous)

Le BJP revient au pouvoir en **2014** avec une éclatante victoire, dont l'artisan en chef est le controversé **Narendra Modi** : il promet une gouvernance sur le modèle de **Gujarat** (N. Modi gouverne la **Gujarat** depuis **2001**, et y instaure un modèle "d'esprit d'entreprise", permettant à cette région d'avoir le plus haut taux de croissance d'Inde).

- ↳ importances de infrastructures, l'esprit d'entrepreneuriat encouragé...
  - ↳ dans cette même région, des **émeutes** éclatent en **2002** (voir supra) contre les musulmans, qui se réfugient dans le quartier de **Juhapura** où un mur entre Musulman et Hindous est maintenant dressé.

→ Cependant, mal développement dans cette région (mauvaise éducation et peu d'accès à la santé par rapport aux autres régions).

# Développement et insertion dans la mondialisation

## Chapitre 3

**70's** : économie où l'initiative privée est bridée, l'Inde se referme sur elle même au même moment où ses voisins d'Asie orientale connaissent un formidable décollage grâce à l'ouverture sur le marché internationale.

**80's et 90's** : libéralisation progressive de l'économie indienne suite à la baisse de la *balance des paiements*. Cette libéralisation (appelée aussi "*licence raj*") mène l'Inde à un taux de croissance de 7%.  
↳ l'Inde s'impose comme un grand pays émergent

# Villes : moteurs de croissance

## Villes millionnaires

53 villes sont millionnaires en Inde, et concentre ½ de la population urbaine. Les 3 plus grandes métropoles :

- Mumbai ~18M / Delhi & Kolkata ~ 15M
- Chennai, Hyderabad & Bangalore ~ 8M

Ces villes indiennes sont mal desservies par des services de bases, comme l'eau ou l'électricité (très inégalitaire). Macrocéphalie urbaine, étalement des villes par des constructions chaotiques...

↳ de nombreux bidonvilles

Avant concentré sur le campagnes, le gouvernement indien lance en **1993** le plan **Mega cities**. Plus tard, en 2005, est lancé le **JNNURM** (programme pour moderniser les infrastructures et la gouvernance urbaine, tout en améliorant les services essentiels aux plus pauvres).

↳ ce programme met l'accent sur les partenariats public-privé, ce qui trahit l'idée du retrait de l'État dans le cadre d'une libéralisation des activités

**N. Modi (2014 au pouvoir)** met fin à ce programme et le remplace par le projet Smart Cities.

→ les métropoles sont les grandes gagnantes de la libéralisation :

- continuum Ahmedabad-Mumbai-Pune à l'ouest attire 500MM\$ d'investissement
- dans le sud, Bangalore-Chennai-Hyderabad ~ 350MM
  - ↳ les autres régions sont bien plus en retrait, même à Kolkata

# Infrastructures de transports insuffisamment développées

## État des lieux

Les infrastructures de transport reflète le manque de développement d'infrastructures en Inde, ce qui freine la croissance. Les autorités s'appuient sur ces partenariats publics privés, ainsi que sur l'élaboration de corridors de dév.

À l'indépendance, l'Inde possède un réseau routier très développé hérité des britanniques : c'est l'un des plus développés d'Asie.

- De nos jours, dans le secteur **ferroviaire**, les entreprises chargées de rénover et de développer ce réseau opèrent un mécanisme de **“cross-subsidies”** en subventionnant le transport de passagers et des biens essentiels en sur-évaluant le tarif du fret sur les autres produits (charbon...), de manière à répondre aux demandes sociales et à générer des revenus.
- Dans le secteur routier, un grand projet s'est terminé en 2012, le NHDP (National Highway Dev) qui relie les métropoles du pays en un quadrilatère (*le quadrilatère d'or*). Les axes Nord/SUD et Est/OUEST sont aussi reliés par des corridors.
  - ↳ le grand chantier reste le réseaux pour les campagnes du centre du pays.

Malgré la grande part de l'économie nationale dépendant du transport maritime (90%), les ports restent vétustes et peu compétitifs, et restent mal connectés à l'arrière pays.

## Les projets de corridors industriels

Grand projets de développement :

- corridor industriel entre Mumbai et Delhi (impulsé par le Japon), le DMIC (Delhi Mumbai Industrial Corridor). C'est un projet pharaonique qui nécessite de nouveaux axes de communication, d'où le contrat passé avec le Japon pour la construction d'une ligne de chemin de fer dernière génération entre les deux métropoles.
  - ↳ ce projet reste compliqué à mettre en oeuvre, il nécessite d'importante acquisitions foncières, une certaine coopération (souvent chaotique)
- corridor industriel entre Bangalore et Chennai

# Les défis énergétiques de l'Inde

## État des lieux

La sécurité énergétique est une forte préoccupation, un manque entraînerait un frein au développement du pays.

Le charbon, c'est 45% de la consommation du pays, pétrole et gaz seulement 30%. C'est la biomasse (plus de 24%) qui est très utilisée en Inde, comme énergie de cuisson. L'Inde n'a pas beaucoup de ressources fossiles, elle importe beaucoup de pétrole (brut) et par ses raffineries exporte aussi beaucoup.

↳ conglomérats comme **Reliance et Essar** □ oil

Le projet de pipeline de gaz entre Turkmenistan / Afghanistan / Pakistan / Inde est encore en cours (TAPI).

Face à l'augmentation des coûts énergétiques provenant de l'augmentation de l'activité, l'Inde développe des produits de substitution pour moins dépendre de l'étranger, comme le solaire et le nucléaire (la filière du thorium dont l'Inde dispose en abondance).

↳ de plus, les entreprises publiques et privées indiennes sont encouragées à acquérir des gisements de pétrole à l'étranger, afin de se protéger de la volatilité du marché.

- Bras armé : **ONGC Videsh Limited (OVL)** qui conduit des projets dans les pays étrangers.

# Insertion à la mondialisation par les échanges commerciaux

## État des lieux

La balance commerciale de l'Inde est très déficitaire, et les réformes mises en places depuis les années 90 visent à démanteler le système de licences d'importations et à réduire les droits de douane.

Depuis les années 2000, le gouvernement mène une politique favorable aux zones économiques spéciales. Ces différentes réformes ont fait leurs preuves :

- 15% de commerce international dans l'économie indienne dans les 80's
- 45% dans les années 2000
  - ↳ la crise de 2008 n'a pas ralenti ce processus d'intégration

☞ D'UNE MANIÈRE GÉNÉRALE, l'Inde tend à se tourner vers l'Asie orientale, en raison notamment de la croissance de ses échanges avec la Chine, qui est devenue son premier partenaire commercial.

## Déficit commercial

Les exportations proviennent largement des technologies de l'information (exportations de services)

- externalisation de la comptabilité de **swissair** dans les 90's

On trouve aussi des exportations de ressources naturelles (minéraux, gemmes et joaillerie). Seulement, les exportations de marchandises et de produits manufacturés sont à la traîne (sans compter la filière du textile).

- ↳ l'Inde est loin du modèle chinois, ce dernier se basant justement sur l'exportation de produits manufacturés

Dans les 2000's, l'Inde importe beaucoup plus de biens -notamment manufacturés- qu'elle n'en exporte → déficit commercial record.

- ↳ dépendance commerciale et énergétique
- ↳ déficit de 140MM\$ en 2014

Des solutions sont mises en places : plan “*make in India*” de Modi en **2014**

- ↳ le plan Make in India consiste en la formation de fleurons industriels indiens. l'objectif est aussi (et surtout) de créer des emplois.

## Approches indiennes et négociations de libre-échange

L'Inde est membre de l'OMC depuis 1995, et n'hésite pas à bloquer des accords afin de protéger son économie nationale (notamment agricole). Membre aussi des négociations **RCEP**. 14

# Un marché assez attractif pour les investisseurs étrangers #1

## État des lieux

L'Inde fait des efforts par l'Inde pour attirer des IDE depuis les 90's porte ses fruits, l'Inde apparaît comme un pays prometteur même si son marché est réputé difficile.

## Évolution des politiques d'investissements à l'étranger

Dans les 80's, l'Inde suit une politique sélective et restrictive d'IDE, sa stratégie d'ISI l'incite à protéger ses activités industrielles. Seulement, la crise de la balance des paiements des 90's oblige l'Inde à s'ouvrir et à libéraliser.

- ↳ ouverture d'un grand nombre de secteurs aux IDE
- ↳ simplification des procédures pour l'implantation d'investisseurs
- ↳ assouplissement des conditions de rapatriement des dividendes à l'étranger
  - ↳ ces mesures se réalisent selon un rythme lent, le débat démocratique implique des aléas et des délais.

Les IDE en Inde représentent maintenant **40 milliards \$** en 2016.

## Les investisseurs

Les plus importants investisseurs sont :

- Maurice, Singapour, UK, JPN, Pays Bas, US
  - ↳ l'Inde a passé des conventions fiscales avantageuses à Maurice et à Singapour, ce qui explique leurs rang dans le classement des IDE.
  - ↳ régionalisme apparemment efficace
    - ↳ mais beaucoup d'entreprises étrangères (européennes, américaines) passent par Singapour (en proxy) via des filiales pour bénéficier de ces avantages fiscaux
    - on observe même du **“round tripping”**, où les entreprises indiennes investissent à Singapour pour ensuite faire rentrer des IDE en Inde (blanchiment ou contourner les impôts).

Le Japon investit de plus en plus en Inde (création d'une entreprise conjointe dans les 80's : Maruti-Suzuki) et de nos jours des promesses de S. Abe pour le financement d'infrastructures.

# Un marché assez attractif pour les investisseurs étrangers #2

## Les États en Inde les plus attractifs

De nettes disparités sont observables en terme d'Ide selon les territoires en Inde. Lors des 15 dernières années, 70% des Ide se sont concentrés dans un petit nombre d'État :

- Gujarat, Delhi, Haryana, Maharashtra, Tamil Nadu, Karnataka, Andhra Pradesh

Les investissements sont plus nombreux non pas parce que ces états ont plus de possibilités, mais surtout parce qu'ils ont optimisé l'entrée de ces ide, en devançant parfois le pouvoir central.

À contrario, des États possédant de réelles ressources naturelles comme le Jharkhand, Bihar, Madhya Pradesh ou le Odisha captent beaucoup moins de capitaux alors que leurs secteurs miniers a du potentiel.

Au niveau des secteurs, c'est les services (notamment informatique) qui attirent une part importante des investissements. Le secteur de l'informatique est ouvert à 100% depuis 1999.

📖 2015, The Outsourcer: The Story of India's IT Revolution, Dinesh C. Sharma

↳ On a l'idée que l'IT, et que l'informatique en général a un grand poids dans l'économie indienne, exemple concret à prendre qui est développé :

L'Inde est l'un des premiers pays à accueillir des externalisation d'activités



# L'essor des investissements indiens dans le monde

## État des lieux

Le secteur pharmaceutique, pétrochimique, des technologies, de l'automobile sont autant de secteurs dans lesquels l'Inde prend part à l'étranger, et ce depuis les années 60 :

- **Birla**, installe des usines de textile en Éthiopie (60's)

Dès les années 90/2000, les investissements de l'Inde à l'étranger changent de nature, ces derniers sont plus ouverts par la politique de libéralisation du gouvernement

- ↳ libéralisation des restrictions des changes sur les transferts de capitaux et sur les acquisitions à l'étranger

→ 1MM d'IDE provenant de l'Inde en 2000 → 20MM en 2015

L'Inde privilégie des fusions acquisitions dans les pays développés, et la création de nouvelles implantations industrielles dans les pays en développement.

- ↳ acquérir de nouvelles technologies, de meilleurs parts de marché, accès aux ressources
  - ↳ Commande de Rafale par l'Inde. Le contrat initial il y avait des obligations : une grande partie des Rafales devaient être construits en Inde, une petite partie seulement en **F R FRANCE**
  - ↳ délocalisation par transfert technologique
    - ↳ Les TGV Chinois ont été produit à partir de Siemens, de même délocalisation par transfert technologique.

On assiste donc à des fusions acquisitions à l'étranger, avec par exemple le rachat de Jaguar Land Rover en **2008** par **Tata Motors**. PRÉSENCE **D'INFOSYS** DANS LE MONDE.

- dans le secteur de l'aluminium, Tata Steel et Hindalco achètent respectivement Corus (firme anglo-néerlandaise) et Novelis (canadien) entre 2006-2007, et c'est pareil dans le secteur pharmaceutique, avec un rachat de laboratoires américains...

## Les lieux d'Ide de l'Inde

Comme pour les Ide venant en Inde, les IDE provenant d'Inde passent par des plaques tournantes financières du monde, comme Maurice, Singapour ou les Pays-Bas : ces 3 pays c'est la moitié des Ide de l'Inde à l'internationale (ces États ne sont que des intermédiaires/proxy, et l'Inde investit de manière opaque en utilisant leurs filiales à l'étranger souvent basées dans ces États pour leurs avantages financiers et de manière à profiter des conventions fiscales de ces pays). Une meilleure analyse des IDE par l'Exim Bank (sans compter leurs passage temporaires) révèle que l'Indonésie est la première destination d'IDE indiens. Viennent ensuite l'EAU, Chine, Iran, Oman, Nigeria → ça veut dire que les IDE sont utilisés pour accéder aux ressources 17

# L'atout de la diaspora

## État des lieux

La diaspora indienne c'est 30M de personnes. Avant plutôt en retrait, les expatriés reprennent des liens avec la métropole depuis le pouvoir du BJP, avec des mesures comme :

- lancement de la journée annuelle des Indiens d'outre mer en **2003**
- des groupes de sympathisants / lobbies aux États Unis, comme Overseas Friends of the BJP

Avec sa diaspora, l'Inde est le pays qui reçoit le plus de fonds de la part de ses expatriés : la majorité de ces fonds proviennent des travailleurs expatriés dans les pays du golf.

## Politique pro-diaspora de Modi

Modi est originaire de Gujarat, terre d'émigration, il sait combien la diaspora est un atout important pour l'Inde. Les Indiens de l'étranger ont massivement votés pour lui, et les indiens d'Amérique du Nord ont financé sa campagne.

↳ concrètement, il a facilité le retour des émigrés indiens en métropole, en facilitant l'obtention de visas et de biens immobiliers pour les descendants d'indiens.

# L'aide indienne au développement

## État des lieux

L'Inde, par son programme, le DPA (Development Partnership Administration) chargée de coordonner l'aide extérieurs indienne, investit en Afrique et en Asie notamment (pour **15MM\$** sur dans le cadre d'un plan quinquennal). Cette influence à l'étranger peut être vue comme une dimension du soft power indien.

### Les lieux d'investissement

L'Inde investit en priorité en Asie du Sud. L'Inde utilise ces investissements comme levier d'influence sur la région et pour contrer celle de la Chine.

↳ financement d'infrastructures électriques, de transports, ce qui sert in fine à ses propres intérêts.

- Au Bhoutan (premier récipiendaire de l'aide indienne) l'argent va au financement de centrales par des prêts.
- en Afghanistan, l'Inde investit dans les infrastructures, notamment dans la construction de routes (Zaranj-Delaram) pour faciliter les échanges entre Iran / Afghanistan pour atténuer la dépendance logistique de l'Afghanistan au Pakistan.

## En Afrique

- sommet Inde / Afrique 2008

Les premiers récipiendaires de l'aide indienne sont l'Éthiopie, le Mozambique, Soudan.

↳ New Delhi exige que 75% de l'utilisation de ces aides / prêts sont effectués par l'achat de services / matériaux / biens manufacturés indiens.

De plus, les procédures sont lentes et complexe, ce qui complique l'obtention de ces prêts. L'aide indienne en Afrique est loin d'égaler l'aide chinoise, mais elle trouve des secteurs de niches dans des projets d'infrastructures.

Soft power : l'Inde est très active dans la formation des africains.

↳ **pan africa E Network**

↳ réseau et expertise de l'Inde à distance au profit des africains

# Une société sous tensions

## Chapitre 4

La libéralisation des 90's entraîne un retrait de l'État et un certain creusement des inégalités. L'Inde libère l'appât du gain, comparable à ce qu'ont connu les États-Unis à la fin du XIXe.

# Difficile intégration du Nord-Est

## État des lieux

C'est un territoire qui est le seul territoire à majorité tribale du pays. Les conflits séparatistes perdurent (tribus des nagas, qui veulent le grand Nagaland).

## Un lien ténu au sous-continent

Le couloir de Siliguri relié cette région excentrée de l'Inde à la métropole. Le Bangladesh sépare les deux territoires. La population locale du Nord est se sent marginalisée.

- conflits dans les années **60** et **70** (lutte pour l'indépendances, séparatisme)
- **80's**, les habitants de l'Assam s'en prennent aux migrants du Bangladesh, pogroms...

## Problématique de développement et désenclavement

Le Nord Est souffre d'une mauvaise gouvernance et d'un retard de développement. Depuis les **90's**, le gouvernement centrale impulse une politique de désenclavement du territoire. Travaux d'infrastructures de transports vers les Myanmar (Birmanie) pour constituer une nouvelle route maritime par le port Birman de **Sittwe (projet Kaladan)**.

- projet de construction d'un couloir d'infrastructures entre le Nord est et le Yunnan

# Les inégalités territoriales

## État des lieux

La croissance économique depuis les 90's a creusé les inégalités entre les États indiens, en bénéficiant surtout à ceux qui avaient déjà de bonnes infrastructures économiques et sociales. La croissance n'a pas fait disparaître les grandes pauvretés dans le nord et nord-est du pays.

## Un lien ténu au sous-continent

L'Inde présente une densité moyenne élevée, mais encore des disparités selon les zones géographiques (concentré dans les littoraux, dans les bassins, près du Gange, et peu de personnes dans les montagnes et dans le centre...).

Les États les plus riches : Maharashtra, Tamil Nadu, Gujarat, tant en PIB par personnes que PIB total. Ces États sont largement au dessus de la moyenne.

↳ l'Uttar Pradesh et aussi très riche en PIB total, mais parmi les plus pauvres en PIB par habitant (beaucoup d'habitants).

L'IDH confirme la dynamique observée, c'est sûrement le classement le plus significatif. Au total, l'Inde c'est seulement 0.61 d'IDH, résultat très médiocre suite à l'insuffisance des politiques publiques dans le secteur santé / éducation.

↳ les États qui ont fait de réels efforts dans le social sont au dessus de la moyenne (Kerala, Tamil Nadu) mais le Gujarat de Modi a certes un haut PIB par habitant, mais c'est tout : il a délaissé l'éducation / santé.

## Des ensembles territoriaux

On distingue différents ensembles en Inde :

- extrême nord, IDH moyen supérieur, très peuplé et PIB par habitant assez élevé. C'est la campagne prospère qui a développé *l'horticulture* (suite à la révolution verte)
- large bande pauvre en IDH et en PIB, du Nord ouest au nord est, qui concentre la majorité de la population. Territoire défavorisé.
- le rest (sud, sud ouest, Gujarat) c'est la partie la plus développée de l'Inde. IDH certes intermédiaire par habitant, le PIB est fort. Des disparités à l'intérieur de ces zones, entre campagnes et métropoles mondialisées.

À l'échelle plus fine, des districts, on distingue de nouvelles inégalités, et de nouveaux rapports de force :

- Maharashtra, État avec certes un PIB supérieur à la moyenne, a des concentrations de misère dans les zones rurales. Le PIB / Hab des campagnes (Nandurbar du nord) ne fait même pas le tiers de celui des zones urbanisées (Mumbai...)

# Un monde rural très fragilisé

## État des lieux

Mal développement, seulement 14% du PIB pour 57% de la population occupée dans l'agriculture. À ce jour encore, les plus grande concentrations de pauvreté se trouvent à la campagne.

On observe 4 grands types de production agricole :

- blé (nord) / riz (nord & est) / protéagineux (midwest) / coton (midwest)

## Héritage de la révolution verte

Révolution verte des 60's est constituée de :

- semence à haut rendement
- irrigation et engrais chimiques
- volontarisme de l'État facilitant l'accès au crédit

→ l'Inde atteint l'autosuffisance dans les années 70 avec cette méthode, mais c'est très long à arriver, l'Inde se libère tout de même des importations américaines.

↳ maintenant le **2eme producteur mondial de riz et de blé**

## Dénouement du monde paysan

Comme dans les autres secteurs, la libéralisation économique lancée dans les années 90 a fragilisé les structures d'encadrement du monde agricole. Le monde paysan a durement vécu les années 94-2004.

↳ déclin de l'investissement publique

De plus, la chute des prix suite à de mauvaises moussons et à des sécheresses ne font que appauvrir ce secteur en crise. Des famines ont été évitées de peu, mais l'accroissement des inégalités est bien présent. Exemple tragique :

→ suicide tragique des paysans dans les 90's, dans la région centrale cultivant du Coton.

Le NREGA (100 jours de travail assuré au salaire minimum) est un fil de sécurité pour la population, mais à quel prix social. Il y a aussi un morcellement des terres et des espaces de production, beaucoup trop de petites parcelles pour être viable. De plus en plus de paysans travaillent dans des parcelles qui ne leurs appartiennent plus

# Les grands défis stratégiques

Chapitre 5



# La vision géopolitique classique de l'Inde

## État des lieux

Pour New Delhi, il existe aujourd'hui trois espaces emboîtés constitués respectivement par l'environnement immédiat, le voisinage élargi et la scène mondiale.

### Un premier cercle difficile

L'Inde veut faire de son voisinage direct son précarré, mais hormis le Bouthan, tous les pays voisins de l'Inde ont dénoncé sa volonté hégémonique. Le Pakistan se méfie toujours de l'Inde, ce qui met à mal les horizons de la SAARC. Ainsi, tout en voulant dominer l'Asie du sud, l'Inde s'y avère assez mal à l'aise. Elle peut même s'y sentir vulnérable car l'instabilité chronique affectant ses voisins a souvent altéré sa propre sécurité en raison de fortes solidarités transnationales.

### Un deuxième cercle plus engageant

Le voisinage élargi est un maillon essentiel de la géopolitique indienne. Elle a un partenariat spécial avec l'ASEAN et participe au sommet de l'Asie orientale. L'Inde devient membre de l'organisation de coopération de Shanghai (OCS) en **2015**.

### Un espace mondial à investir

L'Inde préfère les accords bilatéraux que les accords avec l'UE, une institution qu'elle comprend encore mal. L'Inde est membre du G20, des BRICS ou de l'IBAS (Inde, Brésil, Afrique du Sud).

# Conflit indo-pakistanaïis

## État des lieux

C'est un vieux conflit toujours réinventé. On dénombre 3 guerres entre les deux pays : 1948 - 1965 - 1971. Ces guerres semblent appartenir à une autre ère (où des armées de métiers se combattaient). Maintenant, c'est via des conflits proxy, des guerres asymétriques que ces deux puissances mènent ce conflit.

## Trois guerre conventionnelles et une guerre par procuration

Les conflits de 48, 65 ont lieux au Jammu et Cachemire. En 1971, l'Inde (sous Indira Gandhi) impulse la création d'un nouvel État (le Bengladesh) soit la séparation du Pakistan en deux. En représaille, le Pakistan envoie des anciens de la guerre d'Afghanistan (1979-89) au Cachemire où il y a des insurrections. Un véritable front Djihadiste se met en place (guerre proxy), les milices djihadistes sont envoyées par le Pakistan. Cela aboutit à une "sale guerre" asymétrique (guérilla etc...). L'Inde fait construire un long mur le long de la frontière LoC pour endiguer la venue de ces terroristes.

## Dimension nucléaire et terroriste

Suite à l'affirmation nucléaire des deux pays (1998) par des essais nucléaires, le conflit persiste. Nouvelle crise en **2001**, avec un attentat d'un groupe terroriste d'origine pakistanaise au parlement de New Delhi. Les États Unis, craignant une crise nucléaire, désamorce la crise et obtiennent un cessez le feu.

Les récurrentes attaques terroristes au Cachemire gâchent le processus de paix. L'accord était moribond lorsqu'en 2008 un nouveau attentat à Mumbai par une nouveau groupe terroriste proche de l'armée pakistanaise fait plus de 150 morts.

# Frontière sino-indienne : entre suspicions et intimidations

## État des lieux

L'Inde et la Chine ont longtemps coexisté sans vraie frontière. C'est leur émergence en tant qu'État nation indépendant à la fin des 40's qui les oblige à en déterminer une. L'occupation du Tibet par la Chine dans les années 50's trouble les relations sino-indiennes. :

- **1959**, l'Inde décide d'accorder l'asile politique au Dalaï Lama, c'est un point de non retour.
- **1962**, guerre éclair

L'Inde revendiquait le haut plateau de l'Aksai Chin. La Chine revendiquait à l'est l'essentiel de l'Arunachal Pradesh.

Des accords sont tout de même négociés dans les 90's, la Chine et l'Inde reprennent les négociations économiques. La Chine continue à mettre la pression sur l'Inde, en envoyant régulièrement des troupes au delà de la LAC (frontières négociées). Dans certains cas, les troupes chinoises et indiennes sont en face à face (**2013-14**). L'Inde a remis en service des terrains d'aviation ; la Chine entreprend le développement d'un corridor économique au Pakistan, de quoi raviver les rivalités.

# L'immigration en inde : enjeux géopolitiques

## État des lieux

Si l'Inde comporte l'une des plus grande diaspora, c'est aussi une terre d'immigration en Asie. Elle abrite de nombreux réfugiés et attire des millions de Népalais et de Bangladais en quête d'un avenir meilleur.

### L'accueil des réfugiés

Les premiers réfugiés viennent en Inde lors de la création du pays, lors de la Partition (15 août **1947**) (des millions de réfugiés viennent du Pakistan).

**1959**, ce sont les Tibétains qui fuient (dizaines de milliers) avec le dalaï Lama (suite au soulèvement Tibétain).

**80's**, exode des Tamouls suite à la guerre civile au Sri Lanka.

L'Inde n'a pas ratifié les accords de Genève de **1951** et ne reconnaît donc pas le statut de réfugié. Elle vient tout de même en aide à ces populations, en créant des camps d'accueil avec l'aide du Haut Commissariat aux Réfugiés.

### Libre circulation entre l'Inde et le Népal

Des accords bilatéraux entre Inde et Népal sont négociés en 1950, les travailleurs népalais peuvent circuler librement. Concrètement, la population paupérisée népalaise peut aller travailler en Inde (le plus souvent dans des emplois très précaires).

### Immigration Illégale Bangladaise

Le commerce de contrebande est intense aux frontières avec le Bangladesh. C'est une frontière poreuse. On y observe aussi des flux de population clandestines (hindous persécutés au départ) continues depuis les années 50.

Puis vient la guerre de libération du Bangladesh (**1971**) et 10M de personnes fuient vers l'Inde. Les dirigeants locaux des régions accueillant les migrants (Bengale occidentale, Assam) les ont souvent utilisé pour gonfler leurs bases électorales.

Depuis que le BJP est au pouvoir, les populations sont moins accueillies, les zones frontalières sont devenues des zones de grande violence.

# Les fleuves transfrontaliers, au coeur des rivalités régionales

## État des lieux

La gestion des eaux tend à exacerber les tensions locales. Seuls des accords bilatéraux ont été effectués, cela ne suffit pas à apaiser les tensions. L'Inde s'inquiète des activités hydrauliques chinoise sur le **Yarlung Tsangpo / Brahmapoutre**.

## Les conflits avec les États situés en aval : le Pakistan / Bangladesh

**1960** : traité de partage des eaux entre Pakistan et Inde.

↳ Indus et ses affluents

- des projets indiens, comme le barrage de Baglihar et de Kishanganga polarisent les tensions : ces derniers, situés au Cachemire, pourrait entraîner une dépendance de Pakistan vis à vis des barrages indiens en amont.

**1966**, seul traité sur le partage des eaux (ceux du Gange) entre le Bangladesh et l'Inde. Le Bangladesh est aussi menacé par la dépendance vis à vis de l'Inde pour l'eau. 54 cours d'eau sont partagés entre les deux pays.

- le barrage de Farakka de **1975** modifie le débit saisonnier du Gange
- projet de barrage de Tipaimukh

## Les conflits avec les États situés en amont : le Népal / Chine

Le **Népal** s'estime spolié suite aux accords passé sur les cours d'eau dans les années 50 (Koshi et Gandak) ainsi que suite au traité de Mahakali de **1996**. Le Népal accuse son grand voisin de l'empêcher d'exploiter ses propres ressources hydrauliques.

Avec le **Bhoutan**, tout se passe bien, des accords ont été passé, et l'Inde a prévu d'y construire des centra hydroélectrique pour ensuite pouvoir permettre au Bhoutan d'exporter son électricité.

↳ centrale de Chukha et de Tala

Avec la **Chine**, l'Inde se sent véritablement vulnérable

- inondation en *Arunachal Pradesh* suite à la rupture d'un barrage chinois en **2000**
- toujours aucun accord sur le partage des eaux du Yarlung Tsangpo / Brahmapoutre.

# Les opérations extérieures des armées indiennes

## État des lieux

L'armée indienne est capable de mener à bien des opérations internationales : elle est réputée être professionnelle et aguerrie. C'est la deuxième armée du monde en terme d'homme, derrière celle de la Chine.

## Opérations sous mandat de l'ONU

Contrairement à l'armée chinoise, l'armée indienne a participé à des opérations internationales sous mandat de l'ONU.

- Mission en RDC en cours (**MONUSCO**)
- **2007**, premier contingent entièrement féminin déployé dans le cadre d'une mission au Libéria (**MINUL**)

## Opération d'assistance humanitaire

Les armées indiennes s'impliquent de façon croissante dans ce genre de mission, ce qui permet d'étendre son influence :

- **1990-91**, guerre du golf, évacuation des populations locales
- **2004**, secours de grande ampleur suite au Tsunami dans le golfe du Bengale
- **2015**, secours suite au séisme d'avril **2015** au Népal

# Ambitions océaniques indiennes

## Modernisation navale indienne

L'ambition indienne sur les mers se heurte à la puissance chinoise locale. Les élites dirigeantes indiennes ont hérité de la vision impériale britannique qui avait fait de l'océan indien un “*mare nostrum*”. L'Inde acquiert un nouveau matériel de guerre moderne, un attribut essentiel de grande puissance.

↳ modernisation des capacités navales

- prévision de 3 groupes aéronavales (Carrier Strike Group) d'ici **2022**
- installations militaires sur l'archipel Andaman et Nicobar
  - ↳ projet port Blair

## Politique de coopération navale en océan Indien

L'Inde ne dénonce plus la présence américaine (Diego Garcia) et occidentale dans l'Océan Indien, et passé des accords avec les puissances depuis les 90's. L'Inde collabore avec les puissances locales (par des patrouilles) du golf du Bengale pour protéger la région (commerce).

↳ exercices militaires bisannuels Milan, au des Andamans, avec les pays locaux.

L'Inde collabore aussi avec les pays africains dans le cadre du forum IBAS (Inde Brésil ASUD).

## Positionnements face à la Chine

La Chine est la puissance qui pose problème à New Delhi. Les sous marins chinois, régulièrement en océan indien, inquiètent New Delhi. La Chine y déploie une influence grandissante (par ses projets portuaires) :

- Projet portuaire de Kyaukpyu (Gazoduc traversant la Birmanie et débouchant sur l'océan Indien)
- Projet portuaire de Chittagong, Colombo, Hambantota (Golfe du Bengale)
- Gwadar (Mer d'Oman)
- Lamu, Bagamazzo (au large de l'Afrique)

→ l'Inde craint que ces ports, outre leurs utilité commerciale dans le cadre des nouvelles routes de la soie, pourraient ensuite servir de base militaire chinoise, qui est aussi prévu par la stratégie de *One Belt, One Road*, pour protéger ces routes

Ainsi, l'Inde concurrence la Chine dans une dynamique de Containment :

- concurrence de Gwadar (Pakistan) avec le projet de port de Chabahar (Baloutchistan iranien)

# Les grands partenaires stratégiques

## État des lieux

L'Inde multiplie les relations de partenariat stratégique : premier partenariat stratégique (1998) avec la France. Ce genre de relations se multiplient.

## Montée en puissance de l'Inde

Sur le plan économique et financier, les États Unis, le Japon, Singapour, UK sont des partenaires de premier plan.

La Russie est indispensable à l'Inde pour acquérir des systèmes d'armement et à des technologies protégées (sous marins...) :

- location d'un sous marin russe par les indiens, de la classe Akula
  - ↳ cela lui permet de mettre au point son propre SNLE, le Arihant

France aussi au niveau de l'armement (Rafale) mais les États Unis restent un modèle pour les indiens.

## Équilibrer les partenariats pour préserver l'autonomie stratégique

Équilibrer les partenariats permet de ne pas rester dépendant d'un seul acteur et d'avoir une certaine liberté d'action à l'international.

- ↳ toujours dans cette perspective de non alignement lors de la guerre froide
  - ↳ bien qu'elle se soit largement rapprochée de l'URSS avec le traité d'amitié et de coopération (1971).

Cela entraine des tensions entre États-Unis et Inde. New Delhi cherche à rester à distance des États Unis, tout en cherchant à continuer à profiter des transferts de technologies.

- ↳ il lui faut donc entretenir d'autres partenariats, notamment avec la Russie et la Chine.

Ainsi, la France est une alternative, et constitue un modèle pour l'Inde. C'est un pays, de son point de vu, qui a su négocier un délicat équilibre entre alliance avec les États Unis sans se fermer au monde non occidental.

Depuis la présidence Modi, on observe une nouvelle dynamique indienne, qui se rapproche des États Unis et de ses alliés prohces (Japon, Corée, Australie).